

## Les rois et l'Eglise

### Visite de la cathédrale de Reims

---

*Note au sujet de la numérotation des siècles :*

*le 1<sup>er</sup> siècle commence à l'an 1 et se termine en l'an 100, le 2<sup>e</sup> finit en 200, et ainsi de suite. Donc, le 12<sup>e</sup> siècle est celui qui se termine en 1200.*

---

C'est dans la cathédrale de Reims que furent sacrés 48 des 64 rois de France. Pourquoi à Reims ? Est- ce un lieu magique ? Allons-nous tous sortir purifiés et meilleurs de cette visite parce que nous aurons marché dans la cathédrale ?

Hélas non. La vraie histoire est beaucoup plus terre-à-terre que cela. A l'époque où les premiers rois se firent sacrer ( à partir du début du 6<sup>ème</sup> siècle, il y a donc près de 1500 ans), la France n'existait pas encore (c'était l'ex-Gaule), elle était habitée de nombreux peuples (gallo-romains, francs, wisigoths) avec de nombreux petits chefs de guerre. Des familles de chefs de guerre puissants tentèrent d'imposer leur pouvoir sur un vaste territoire en étant reconnus comme rois par l'ensemble des peuples. Ils s'appuyèrent sur le pouvoir de l'Eglise qui elle aussi se battait pour imposer ses structures à l'ensemble des peuples de l'ex-Gaule.

La première de ces familles fut les Mérovingiens avec Clovis qui fut le premier à être sacré roi. Pour cela il s'allia à l'évêque de Reims, Rémi, et se fit baptiser à Reims en 498 (il était païen à l'origine et croyait à plusieurs dieux) pour servir son dessein de pouvoir. Ses descendants furent notamment Dagobert et les rois paresseux. En 752 la dynastie des Mérovingiens fut renversée par Pépin le Bref, père de Charlemagne, qui fonda la dynastie des Carolingiens. L'évêque Hincmar de Reims l'aida à prendre le pouvoir donc il se fit sacrer à Reims. Il faut bien voir qu'à l'époque le diocèse de Reims (c'est-à-dire la région où s'étend le pouvoir de l'évêque de Reims) a une importance stratégique, il s'étend jusque dans l'actuel Bassin Parisien, il représente le centre du pouvoir. Ensuite, la tradition de sacrer les rois à Reims est conservée.

Mais les rois de France ne sont pas reconnaissants, ils se moquent complètement de la cathédrale du sacre. Quand elle brûle en 1210, la couronne ne donne pas le moindre argent pour la faire reconstruire.

La cathédrale que nous voyons est celle qui a été reconstruite après l'incendie de 1210.

La cathédrale a été édifiée en 21 ans, entre 1212 et 1233, il y a près de 800 ans donc, pour l'essentiel même si certains travaux ont duré jusqu'en 1285.

Le 13ème siècle est le siècle qui voit l'explosion des cathédrales notamment dans la moitié nord de la France. D'ailleurs c'est à Amiens qu'est construite la plus grande cathédrale.

Edifier une cathédrale représente un travail considérable qui met en oeuvre le travail de milliers d'artisans : tailleurs de pierre, verriers, sculpteurs etc.... durant de longues périodes : la cathédrale de Reims est un record de rapidité de construction avec ses 21 ans d'édification. Il a fallu près de 100 ans pour bâtir certaines cathédrales.

Pour la mise en oeuvre d'un travail aussi considérable que la construction d'une cathédrale comme celle de Reims, c'est l'ensemble de la société qui est mise en jeu, son niveau de développement, ses capacités techniques et ses capacités à innover, son organisation sociale, ses aspirations. L'histoire de la cathédrale de Reims est étroitement imbriquée avec l'histoire de la société qui l'a engendrée.

Mais d'abord on peut constater quelque chose : si l'on regarde les oeuvres qu'il reste des siècles passés, on a des vestiges à profusion de l'Antiquité (on a tous déjà vu une statue grecque). Puis on passe directement aux églises romanes du 11ème-12ème siècles, suivies des églises et des cathédrales gothique à la fin du 12ème et surtout au 13ème siècle comme celle de Reims. Entre l'Antiquité qui s'achève au 5ème siècle après JC et le 11ème siècle, il n'y a rien !

A la fin du 11ème siècle surgit l'art roman qui évolue en moins d'un siècle vers l'art gothique qui est, on le voit, fondamentalement différent de l'art roman, reposant sur une technique beaucoup plus avancée, donnant un résultat plus impressionnant. Les églises romanes font environ 10 m de haut. Les cathédrales gothiques atteignent jusqu'à 40 m. Entre le roman et le gothique, il n'y a pas de différence de conception artistique. Il s'agit d'une différence technologique, une évolution comme si l'on passait du ciment au béton.

Ainsi le gothique représente à la fois une révolution technologique et financière et spirituelle. Ces évolutions dans le domaine architectural ont leurs racines dans l'évolution économique et sociale.

Si l'art et l'architecture du 5<sup>ème</sup> au 11<sup>ème</sup> siècles ont reculé ou disparu par rapport à l'Antiquité c'est qu'à partir du 5<sup>ème</sup> siècle l'organisation économique et sociale de l'Antiquité s'est écroulée.

Les cités qui dominaient l'Antiquité (notamment Athènes et Rome) reposaient sur une organisation esclavagiste. Les 3/4 des habitants de la cité étaient des esclaves, ils n'étaient pas considérés comme des hommes et devaient entière obéissance à leur propriétaire. C'est eux qui faisaient tout le travail. Du coup les hommes libres (les citoyens) avaient tout leur temps libre pour se réunir, discuter art et science et faire progresser ces domaines. C'est sur ces bases, sur l'exploitation de la majorité de la population considérée comme des objets que s'est développée la civilisation brillante de l'Antiquité.

Mais l'essentiel de l'économie de l'époque était basée sur l'agriculture. Pour se développer, les cités devaient mettre la main sur de plus en plus de territoires ruraux, imposant leur domination et vivant en guerre permanente avec les populations qui y vivaient (que les habitants des cités appelaient barbares).

Rome développa un empire considérable. Mais cette situation devient de plus en plus instable jusqu'à aboutir, au 5<sup>ème</sup> siècle, à l'effondrement de l'Empire romain.

Dès lors, les villes se dépeuplent. L'ensemble de la population vit à la campagne. La société repose toujours sur l'exploitation, mais la forme de l'exploitation a changé : elle s'est adaptée au changement de l'économie qui est passé de la cité à la campagne. Les serfs remplacent les esclaves : le serf est attaché à une terre. Son seigneur (qui possède la terre) ne lui doit pas la nourriture : le serf travaille sur sa terre et donne une partie de sa récolte au seigneur. Du point de vue de l'exploiteur, c'est malin : en effet, un problème que rencontraient les propriétaires avec les terres de plus en plus importantes, c'est qu'ils ne pouvaient pas surveiller efficacement le travail de leurs esclaves, qu'ils étaient obligés de nourrir quand même. Avec le servage, le serf est obligé de travailler pour pouvoir se nourrir. Ce sont les structures de l'Eglise qui ont remplacé celle de l'Empire romain et qui servent d'appareil d'Etat.

La disparition des cités équivalant à la disparition des pôles brillants de culture, l'Eglise et ses dogmes deviennent l'unique pôle de connaissance. Et tout ce qu'on avait appris durant l'Antiquité en mathématiques, astrologie, médecine... et en architecture, on le perd purement et simplement. La religion imprègne les esprits, elle est à la fois unique explication du monde et organisatrice de la vie sociale au

village. Elle prône la résignation des exploités et la passivité dans le domaine de la connaissance.

Mais pour l'Eglise, réussir à gagner à elle l'ensemble de la population, qui est constituée de paysans dispersés, imprégnés par les vieilles religions païennes, c'est une bagarre qui va prendre au moins 5 siècles, entre les 5ème et 11ème siècle justement.

C'est une époque où les hommes ont le sentiment de ne rien maîtriser, où l'on vit au rythme des calamités : le froid, les loups, la peste, les mauvaises récoltes, les dévastés des hordes armées de seigneurs-pilleurs. L'économie stagne. Dans ce contexte on comprend qu'il règne un certain pessimisme dans les mentalités : cela se traduit par exemple par la peur de l'an mil - le chiffre 1000 fait magique, la prédiction que ce sera l'apocalypse, la fin du monde.

Manque de chance : à partir de l'an 1000, c'est exactement le contraire qui s'est produit. Il s'est amorcé un processus de développement économique et les gens ont commencé à connaître de meilleures conditions de vie.

L'Europe connaît une certaine croissance économique : une des causes en est sans doute les progrès du défrichement : l'Europe est au Moyen Age une immense forêt et le bois est utilisé pour tout : comme source d'énergie (notamment comme chauffage), comme matériaux de construction... On défriche aussi pour utiliser le bois. Le défrichement permet une augmentation de la surface cultivée, donc de meilleures productions agricoles. On mange mieux, il y a moins de famines donc la population augmente. Certains seigneurs accumulent des richesses qui permettent aux échanges économiques de s'accroître.

Et ce qui apparaît en premier, c'est la volonté de construire des édifices religieux, parce que la religion imprègne tout. Ce n'est pas la volonté de créer un art : on cherche simplement à récupérer les vieilles technologies qu'on a perdu depuis l'Antiquité. Comme il y a augmentation de la production agricole, des hommes peuvent être employés à autre chose qu'à produire de la nourriture. En quelque sorte la communauté place le supplément de nourriture produite en nourrissant les artisans qui construisent les églises. On essaye de retrouver les méthodes qui permettraient de voûter un édifice aux romains. L'art roman est une copie des voûtes qui existaient sous l'Antiquité. Le 11ème et le 12ème siècles connaissent une permanente recherche technologique.

L'architecture romane est une première solution au problème de construire un édifice important, en matériel solide (en pierre et pas en

bois comme on le faisait essentiellement dans la période précédente, car le bois brûle), un édifice possédant une voûte qui le rend esthétique : on construit des voûtes "en berceau" c'est à dire en demi-cercle et pour les faire tenir on édifie deux murs très épais, immenses entassements de pierre. Bien sûr il est impossible avec un tel principe de creuser des fenêtres trop importantes dans le mur, car sinon la voûte risque de s'effondrer. C'est pourquoi l'intérieur des églises romanes est très sombre.

On peut visiter à Paris l'église St Julien le Pauvre, qui est une église romane. *(Pour y aller, on peut prendre le RER C jusqu'à la station Saint-Michel-Notre-Dame, on prend la sortie Saint-Michel, on traverse la Seine vers la rive gauche sur le Petit-Pont, on remonte en enfilade la rue St-Jacques, puis le premier passage sur la gauche : l'église est devant vous).*

Comme on le verra, le gothique est une solution apportée à ce problème : comment mettre du jour dans une église en la construisant toujours plus haute, en parvenant à supporter une voûte toujours plus lourde.

L'art roman, même s'il est techniquement limité par rapport à l'art gothique, a produit des merveilles. L'église St Julien le Pauvre est l'une des plus belle de Paris.

Mais l'accélération des progrès économiques explique qu'on s'intéresse à faire progresser l'architecture, à trouver les moyens de construire des églises de plus en plus grandes.

En effet, il se produit à partir du 11ème-12ème siècle un phénomène nouveau qui est la base de l'édification de cathédrales comme celles de Reims : il s'agit de l'essor des villes. Comparez encore une fois la photographie du poster et la cathédrale de Reims : l'église romane est en pleine campagne, la cathédrale de Reims est au milieu de la ville.

Les villes naissent de la multiplication des artisans et des commerçants à cette époque. Des artisans et des commerçants, ce sont des personnes qui ne produisent pas des denrées agricoles : si la société peut se permettre de compter de telles personnes en nombre, c'est que l'agriculture a atteint un certain degré de développement. Cette nouvelle classe sociale qui se développe dans ce qu'on appelle les bourgs, c'est la future "bourgeoisie".

Le droit féodal, qui s'était instauré dans une société exclusivement basée sur l'agriculture, ne prévoyait pas de statut pour qui ne travaillait pas à cultiver la terre d'un seigneur. On pouvait être

soit serf, soit seigneur et obtenir un statut de bourgeois fut la première bataille des habitants des villes, qu'ils menèrent presque dès leur apparition.

Les toutes premières fois que les bourgeois se réunissent pour tenir tête au seigneur c'est dans la cathédrale de la ville : ainsi la première revendication des bourgeois, c'est d'avoir un statut d'homme libre, de ne pas être soumis au bon vouloir d'un seigneur. Or on peut remarquer que la partie nord de la France, où nous nous trouvons, était alors une des régions les plus riches et les plus dynamiques, où les villes connurent un des développements les plus importants. C'est justement dans le nord de la France que fut inventée la technique gothique qui permit de construire les cathédrales. C'est aussi dans cette région que se développa le mouvement des villes le plus violent de la bourgeoisie des villes contre les seigneurs enfermés dans leurs châteaux. Ainsi aux 11<sup>ème</sup>-12<sup>ème</sup> siècles se développa le mouvement communal. Par exemple, Laon et Amiens eurent toutes deux une commune... et une cathédrale.

Les donateurs de la cathédrale ne sont pas des paysans. Ce sont des gens de métiers. Des hommes qui, dans la ville, façonnent la laine, le cuir, les métaux, vendent les belles draperies, les bijoux, courent de foire en foire, en caravane. Ces artisans, ces négociants ont voulu que dans l'église mère de leur ville, sur les baies, transfigurées par la lumière de Dieu, soient représentés les gestes et les outils de leur labour. On peut le voir dans la cathédrale de Reims sur le Vitrail Champagne, où l'on voit le travail des fabricants de vin et des marchands, qu'on pourra voir tout à l'heure.

La cathédrale, cela devient vite aussi le moyen de s'acheter une bonne conscience pour ceux qui s'enrichissent et ne tiennent pas à partager avec les pauvres leur richesse construite dans le commerce, la banque ou l'artisanat. Les pauvres sont nombreux dans les villes et eux sont tenus à l'écart de tout, on les tient à l'écart du mouvement communal et ils ne participent pas au projet de la cathédrale puisqu'ils n'ont pas d'argent à donner.

La cathédrale enfin, comme l'église, sert à l'éducation religieuse du peuple. Elle raconte une histoire, l'histoire de la Bible. C'est un peu comme une grande bande dessinée en trois dimensions. Ainsi on voit sur le portail l'histoire de la mort du Christ, et du jugement dernier.

L'éclosion des cathédrales fut étonnamment concentrée dans le temps. Chaque ville un peu riche met sa fierté dans sa cathédrale, veut faire construire une cathédrale plus belle, plus grande, plus lumineuse que celles qui ont été construites jusque-là pour montrer sa puissance.

Ainsi Reims est une ancienne cité de l'Empire romain, qui s'est vidée entre le 5ème et le 11ème siècle. A partir du 11ème siècle se développe la production de la laine dans la région de Reims (à Troie à environ 150 km de Reims). Reims possède des structures héritées de l'Empire romain qui facilitent les échanges (des routes) donc Reims devient un centre du commerce de la laine. Ainsi Reims redevient une ville prospère, une ville de marchands de laine. La production de champagne n'existe pas à l'époque, elle ne se développera qu'à partir des 16ème-17ème siècles.

L'innovation technique que représente le gothique par rapport au roman répond à cette volonté de montrer sa puissance et sa richesse.

Quand on compare une église romane avec une cathédrale gothique, on s'aperçoit que la cathédrale est considérablement plus grande, plus éclatante, plus lumineuse aussi.

Le plan de la cathédrale est le même que celui de l'église romane : il a une forme de croix orientée vers l'est (Jérusalem) avec la grand nef, le choeur, les bas-côtés, les transepts et le déambulatoire. Mais les dimensions et la luminosité n'ont rien à voir.

Le problème auquel l'art gothique répond est qu'on voulait construire des églises de plus en plus élevées avec cependant de la lumière dans l'édifice - ce que le roman ne permettait pas. La technique du gothique apparut dans le nord de la France. Certains édifices romans avaient été voûtés en utilisant des arcs croisés en diagonale. L'innovation gothique fut de découvrir toutes les conséquences que permettait l'emploi de la voûte en arc croisé.

En effet, la voûte en arc croisé permet de reporter le poids de l'édifice non plus sur tout le mur comme c'était le cas pour l'art roman, mais uniquement sur les piliers sur lesquels s'appuie la nervure de la voûte. On peut ainsi évider les murs sans compromettre la solidité de l'armature. On peut mettre d'amples fenêtres dans l'église. On pourrait presque dire que les architectes tendirent à construire leurs églises comme nous construisons nos serres.

Evidemment le principe de la voûte sur croisée d'ogive n'a pas, à lui seul, entraîné toute la révolution que représente le style gothique. Plusieurs autres inventions techniques ont été nécessaires pour accomplir le miracle. Les arcs en plein cintre du style roman, en forme de demi-cercle, ne convenaient pas au but poursuivi par les constructeurs gothiques. Voici pourquoi : si je dois franchir l'espace séparant deux piliers par un arc en demi-cercle, il n'y a qu'une seule

manière de le faire. La voûte atteindra forcément une hauteur déterminée, ni plus, ni moins. Si je veux atteindre plus haut, le mieux est alors de renoncer au demi-cercle et d'ajuster deux arcs. C'est le principe de l'arc brisé. Son grand avantage est qu'on peut le faire varier à volonté ; il sera plus obtus ou plus aigu, selon les exigences de la construction.

Remarquez la hauteur et la luminosité de la cathédrale de Reims. Le gothique permet l'art des vitraux, qui représentent des scènes de la Bible et contribuent à créer l'ambiance dans la cathédrale en donnant un éclairage particulier. Les vitraux ont hélas pour la plupart beaucoup souffert, il en reste peu. La grande rosace de la façade, chef-d'oeuvre du 13ème siècle, est dédiée à la Vierge entourée des apôtres et des anges musiciens. Chagall a fait deux vitraux pour la cathédrale en 1974 (ils se trouvent au fond de la cathédrale).

Un autre problème se posait. Les lourdes pierres de la voûte du plafond ne pèsent pas seulement verticalement, mais exercent aussi une poussée latérale. Les piliers, à eux seuls, ne pouvaient résister à cette poussée latérale. On pouvait élever des contreforts, sortes de piliers collés aux murs, à l'extérieur. Mais que faire pour la grand nef coincée entre les allées latérales ? Les architectes inventèrent l'"arc-boutant" qui passe par-dessus le reste de l'architecture extérieure pour jouer le rôle de contrefort là où on ne peut pas en mettre.

Entre le roman et le gothique, la transition n'est pas simple : certaines églises romanes possédaient déjà des arcs-boutants de même qu'on a vu que certaines églises romanes avaient déjà des voûtes sur croisée d'ogive. Les nouvelles techniques, comme la technique du gothique, se nourrissent de certaines techniques qui existaient déjà auparavant, les systématisent en même temps qu'elles innovent.

La cathédrale de Reims est l'une des cathédrales qui donne la plus grande impression de légèreté, de liberté, de par sa construction.

Il est difficile d'imaginer l'impression qu'ont dû faire ces monuments sur les gens de l'époque, à cause de leurs dimensions qui étaient du jamais vu, qui étaient telles que toute la ville pouvait y tenir et que l'édifice dominait la ville et en rythmait la vie.

Enfin, si l'on regarde les statues du portail, on voit l'évolution qu'a connue la sculpture au 13ème siècle. Jusqu'au début du 13ème siècle, au Moyen Age, le but des sculpteurs ce n'est absolument pas de représenter le réel. C'est de représenter un symbole : le symbole de la Vierge, du Christ... On voit que les visages sont tous les mêmes, que les plis des vêtements sont figés. A l'époque, être un bon sculpteur c'était



pouvoir représenter le même visage qu'avaient représenté les sculpteurs précédents.

Au cours du 13ème siècle, le but du sculpteur change : il devient de représenter des individus, tous différents, avec leur caractère, leur expression... En effet, la toute petite partie de la population qui bénéficie du développement économique (peut-être 5%) a le temps de se mettre à s'intéresser aux individus, comme le propriétaire d'esclave qui pouvait se permettre de s'intéresser à beaucoup de choses parce que ses esclaves faisaient tout le travail. Et ce qu'on voit au 13ème siècle, c'est la naissance de la culture de la bourgeoisie, qui s'intéresse aux individus... pourvu qu'ils soient bourgeois.

---

*Août 1993*